

Caravane cyclotouriste Paris-Pékin: les cyclistes de la Volga (COMPTE RENDU)

Par Patrick FILLEUX

PARIS, 8 mai 2008 (AFP) - La caravane cyclotouriste Paris-Pékin et sa centaine de cyclistes, partie le 16 mars de la capitale pour un périple de 12.234 km jusqu'à la Grande Muraille de Chine où elle doit arriver le 3 août, cinq jours avant l'ouverture des JO, roule sur les bords de la Volga, en Russie.

Les participants à cette "croisière jaune" inédite à deux roues, organisée par la Fédération française de cyclotourisme (FFCT), ont avalé en un mois et demi plus de 5000 km et traversé 8 pays - France, Allemagne, Autriche, Hongrie, Serbie, Roumanie, Moldavie et Ukraine - à une moyenne de 100 km/jour.

Après la Russie, ils s'attaqueront aux steppes du Kazakhstan, puis aux montagnes du Kirghizistan, avant une longue traversée d'ouest en est de l'Empire du Milieu.

"Les quelques difficultés d'ordre météorologique (neige, pluie, verglas en Allemagne et Autriche, violent vent de face en Ukraine) n'ont pas pesé lourd face à l'accueil extrêmement chaleureux, enthousiaste, de toutes les populations rencontrées", raconte Jean-François Dérégnacourt, 61 ans, le chef d'expédition et ancien officier de l'armée de l'air, originaire de l'Allier.

"Esprit de partage"

Les participants, dont la moyenne d'âge est de 59 ans, sont originaires de 20 régions françaises et 46 départements, mais aussi de 9 pays étrangers: Allemagne, Canada, Suisse, Angleterre, Espagne, Luxembourg, Danemark, Belgique et Etats-Unis. Vingt femmes font également partie de l'aventure.

"Le groupe s'est soudé au fil des kilomètres et les individualités se sont effacées derrière l'esprit de partage et de solidarité", ajoute le chef d'expédition.

Pour la logistique, sept véhicules (matériel, bagages, médical, sanitaire) accompagnent l'expédition. La longueur des étapes, entre 60 et 160 km, varie selon les difficultés du terrain et les conditions météorologiques.

"Le soir, on se couche tôt et chaque jour, le médecin et les deux ostéopathes ne chôment pas pour soigner les bobos et masser les muscles soumis à rude épreuve", ajoute Jean-François Dérégnacourt.

Les aventuriers de la "route de la selle" logent indifféremment dans de petits hôtels, sous des hangars, dans des gymnases, des salles communales...

Mais bientôt, en pleine Asie centrale, moins peuplée, va venir le temps des bivouacs sous la tente, avec un confort réduit à sa plus simple expression. "On va voir comment ça se passe", s'amuse par avance l'ancien militaire.

Mis sur la selle par André Pousse

A 76 ans, Jean-Pierre Bourgeau est le doyen du groupe. Il pédale depuis... 60 ans.

"Le début du voyage a été rude. Je n'avais pas eu le temps de m'entraîner après une fracture du poignet. J'ai serré les dents. Mais aujourd'hui, avec près de 6000 km dans les pattes, je suis comme un gamin", se félicite-t-il.

L'homme, natif de Belleville, à Paris, mais qui a élu domicile à Castelnaudary (Aude), est un ancien coureur cycliste. Dans les années cinquante, il rôdait tous les week-ends au Vel d'Hiv, le temple de la piste et des 6 jours.

"J'y ai connu André Pousse, Dédé, le champion de la piste avant sa carrière cinématographique avec Audiard et Gabin. J'avais 16 ans. Il m'avait pris en amitié: +Tiens, même, amène-moi une pompe, va me chercher une paire de boyaux, même. Mais au fait, qu'est-ce que tu glandes? Monte sur un vélo et roule, même +. Ca a commencé comme ça. C'est Dédé qui m'a mis les fesses sur une selle", se souvient Jean-Pierre Bourgeau, qui fut professionnel pendant deux ans, mais se targue de 78 victoires en amateur.

"Je n'ai plus jamais lâché le vélo depuis 60 piges. Alors, à nous Pékin et... la tête dans le guidon", lâche-t-il. Il roule encore... le même.

PF/aj